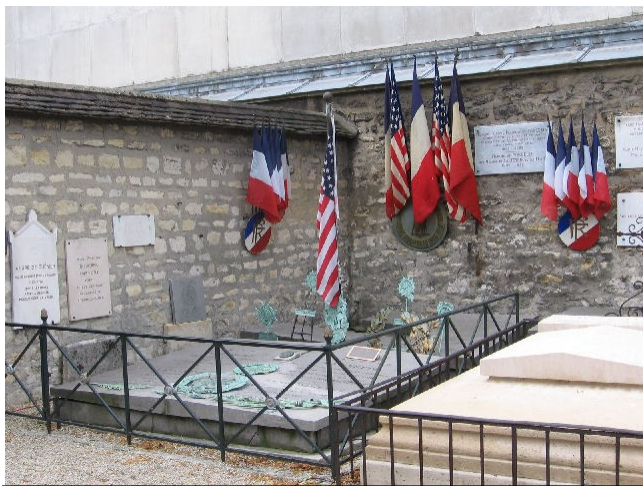
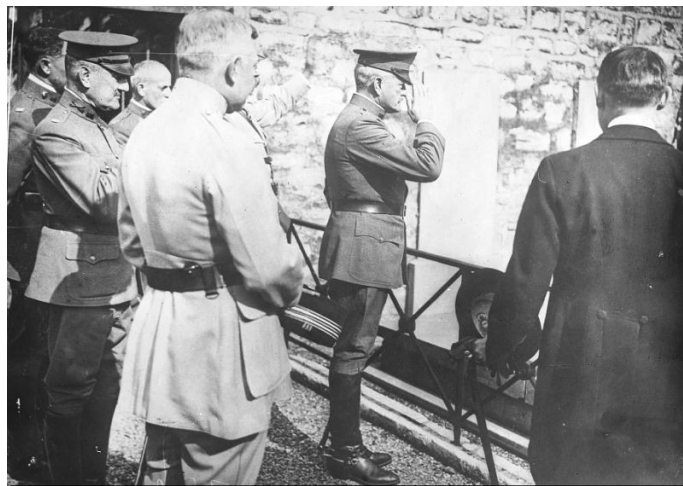


« LA FAYETTE, NOUS VOICI ! »

Cette célèbre apostrophe est prononcée le 4 juillet 1917 - jour de la fête nationale américaine- par le lieutenant colonel Stanton, bras droit du commandant en chef des AEF (American Expeditionary Forces), le général Pershing, lors d'une cérémonie au cimetière de Picpus sur la tombe de La Fayette, un des héros de la guerre d'indépendance américaine.



La tombe de La Fayette au cimetière Picpus (au SE de Paris, entre Nation et Bercy).



Le général Pershing se recueille sur la tombe de La Fayette.

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/la-fayette-nous-voici>

Comment expliquer l'entrée en guerre des Etats-Unis aux côtés de l'Entente ?

Au début de la Grande guerre, le président américain **Wilson** avait **proclamé la neutralité du pays** :

« Mes chers compatriotes [...],

*Les Américains sont originaires de nombreuses nations et principalement de celles qui sont aujourd'hui en guerre. Il est naturel et inévitable qu'il existe parmi eux la diversité la plus extrême en ce qui concerne les questions [...] posées par ce conflit [...] Certains souhaiteront qu'une nation particulière l'emporte, d'autres en préféreront une autre. Il serait si facile d'exciter des passions dont l'apaisement serait au contraire chose ardue [...] De telles divisions parmi nous seraient fatales à notre tranquillité d'esprit et pourraient sérieusement se placer en travers de notre devoir d'être une grande nation de paix et un peuple se tenant prêt à jouer un rôle de médiateur impartial [...] Dans ces conditions, j'ose donc employer le mot solennel d'« avertissement » [...] **Les États-Unis [...] doivent être neutres tant en pensées qu'en actes ; nous devons poser un frein autant sur nos sentiments que sur chaque action qui pourrait être interprétée comme une préférence pour l'un des deux camps en lutte [...]** » Woodrow Wilson, « Message sur la neutralité », 19 août 1914.*

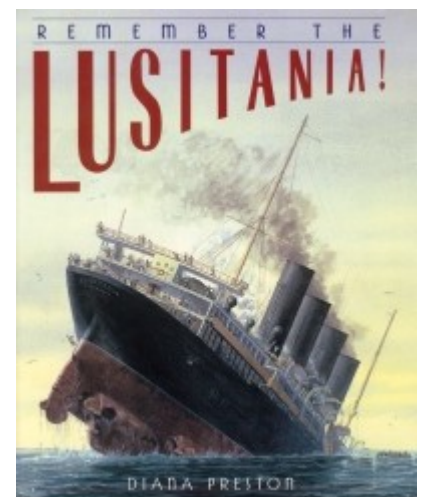
C'est ce positionnement non-interventionniste, isolationniste, qui lui permet d'être réélu en 1916 :



« Il nous a préservés de la guerre ».

Mais cette position isolationniste est de plus en plus difficile à maintenir et à justifier alors que l'Allemagne décide, le 31 janvier 1917, de pratiquer une guerre sous-marine totale en réponse au blocus organisé par l'Entente, blocus qui asphyxie l'économie et entraîne un sévère rationnement : 200 g. de pain, 40 g. de viande et 400 g. de pommes de terre par jour. Cette guerre sous-marine avait déjà heurté les consciences américaines lors du torpillage du paquebot anglais « Lusitania » le 7 mai 1915, entraînant la mort de 1198 passagers dont 128 Américains.

Sur le torpillage du Lusitania : [https://www.herodote.net/7 mai 1915-evenement-19150507.php](https://www.herodote.net/7_mai_1915-evenement-19150507.php)



Craignant les torpillages, les armateurs interrompent les relations maritimes entre l'Amérique et l'Europe, entraînant le mécontentement des milieux d'affaires, déjà très liés avec les puissances de l'Entente. Le 3 février 1917, le président Wilson rompt les relations diplomatiques avec l'Allemagne. Le 19 mars, des sous-marins allemands coulent trois navires américains... Wilson se résout à l'inévitable : le 2 avril, il demande au Congrès de déclarer la guerre ; le vote a lieu le 6 avril : 373 voix pour contre 50. L'entrée en guerre du pays aux côtés des Alliés est actée.

Discours du président américain Wilson au Congrès, le 2 avril 1917 :

« La guerre actuelle de l'Allemagne contre le commerce est une guerre contre l'humanité : c'est une guerre contre toutes les nations. Des navires américains ont été coulés et des vies américaines ont été perdues dans des circonstances qui nous ont profondément remués. Notre mobile ne sera pas la vengeance ni l'affirmation de la force physique de notre pays, mais seulement la revendication du droit [...] Je recommande au Congrès de déclarer que la conduite récente du gouvernement impérial allemand n'est, en fait, rien moins que la guerre contre le gouvernement et le peuple des États-Unis ; d'accepter officiellement la position de belligérant qui lui est ainsi imposée[...] La neutralité n'est plus ni possible, ni désirable quand il y va de la paix du monde et de la liberté des peuples. Et la menace pour la paix et la liberté gît dans l'existence de gouvernements autocratiques, soutenus par une force organisée qui est entièrement entre leurs mains et non dans celles de leur peuple [...] Nous sommes heureux de combattre ainsi pour la paix définitive du monde, pour la libération de tous les peuples, sans en excepter l'Allemagne elle-même, pour les droits des nations, grandes et petites, et pour le droit de tous les hommes à choisir les conditions de leur existence et de leur obéissance. La démocratie doit être en sûreté dans le monde. La paix du monde doit être établie sur les fondements éprouvés de la liberté politique. » In https://clio-texte.clionautes.org/spip.php?page=article-imprim&id_article=4645

Discours dans lequel transparaît ce que l'on appelle l'**idéalisme wilsonien, celui d'un monde pacifique et démocratique, organisé et protégé par le droit et garanti par des organisations internationales** (Wilson est à l'origine de l'ancêtre de l'ONU : la SDN : Société Des Nations).

Sans doute le télégramme Zimmermann du 16 janvier 1917 a-t-il lui aussi joué un rôle majeur dans la décision d'intervenir dans le conflit. Ministre des Affaires étrangères allemand, Arthur Zimmermann propose au Mexique une alliance contre les États-Unis si ceux-ci entent en guerre et l'appui de l'Allemagne pour reconquérir le Texas, l'Arizona et le Nouveau Mexique. Télégramme intercepté et déchiffré par les services anglais.

<https://www.herodote.net/almanach-ID-99.php>

https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9gramme_Zimmermann

La décision fut donc longue à prendre ainsi que le rapporte une note du 2 mars 1917 du philosophe français Henri Bergson -envoyé aux États-Unis pour convaincre les Américains d'entrer en guerre - adressée au ministre des Affaires étrangères, Aristide Briand : *« Je quitte Washington après avoir causé longuement avec le Président Wilson, ses ministres et divers membres de l'Administration et du Congrès. Voici mon impression : On marche à la guerre, mais tandis que certains ministres la voudraient immédiate et complète, le Président Wilson ne s'y résoudra que lorsque les événements l'auront rendue inévitable, parce qu'il tient à avoir derrière lui l'opinion encore divisée... »* (In L'Histoire, n° 434).

« *Opinion divisée* » dit le document diplomatique. C'est qu'en 1917 encore, la société américaine est composée de multiples communautés et que « **le pays vit l'entrée en guerre comme une mise à l'épreuve de sa cohésion nationale** : il ne faut pas oublier que 500 000 jeunes américains mobilisés en 1917 sont des immigrants de première génération, dont la moitié ne parle pas l'anglais [...] Certaines communautés sont soupçonnées de ne pas soutenir réellement la cause des Alliés –par exemple les Américains d'origine irlandaise par haine des Anglais-, voire d'être des « ennemis de l'intérieur » : c'est la réputation des Américains d'origine allemande qui constituent le plus important groupe ethnique [...] avec 2,5 millions de personnes [...] En juin 1917, puis en mai 1918, les autorités américaines mettent en place une politique de surveillance des supposés « ennemis de l'intérieur » avec l'Espionage Acte et le Sédition Act. [...] L'entrée en guerre ne dissipe pas les tensions raciales, bien au contraire. Pour de nombreux Américains, la mobilisation des Noirs américains est inutile et même dangereuse. » Car dans l'armée américaine règne la ségrégation et James Vardaman, sénateur du Mississippi, de s'alarmer « à la perspective de soldats (noirs) revenant du combat avec l'idée saugrenue que leurs « droits politiques devraient être respectés » ». (B. Cabanes et P. Ndiaye in L'Histoire, n° 434).

La puissance militaire des Etats-Unis est encore faible : une armée de métier de 200 000 hommes sans aucun entraînement à la guerre moderne. C'est le 18 mai qu'est mise en place une armée de conscription : « Au total, 6,3 millions d'hommes seront reconnus aptes au service ; 2,8 millions d'entre eux serviront dans l'armée d'active, aux côtés de l'armée permanente, de la garde nationale et des volontaires –soit un total de 4,8 millions d'Américains sous les drapeaux. » (L'Histoire, n° 434). L'équipement fait défaut et il faudra traverser l'Atlantique... Les Américains sont espérés pour le printemps 1918. L'engagement américain se soldera par 116 510 morts dont 53 400 au combat.

Sur les Sammies ou Doughboys, surnoms des soldats américains :

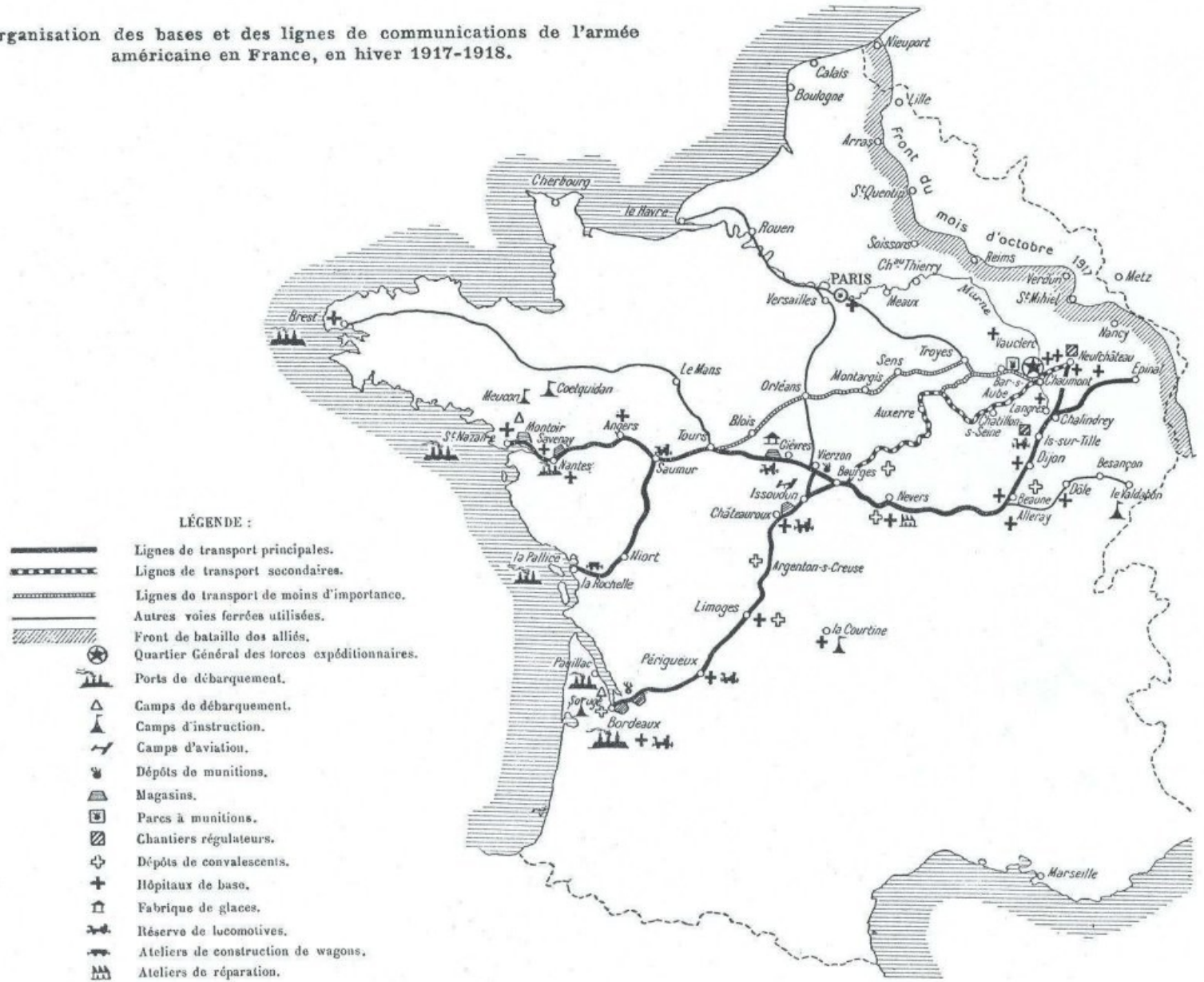
* l'entrée en guerre : <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/entree-en-guerre-des-etats-unis-en-1917>

* au combat : <http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/1918-les-americains-au-combat>

* sur l'origine des surnoms : https://www.herodote.net/Sammies_Doughboys_GI-mot-218.php

Ce sont 2 millions de soldats qui débarquent en France, principalement par les ports de Bordeaux, La Rochelle-Rochefort, Saint –Nazaire et Brest :

Organisation des bases et des lignes de communications de l'armée américaine en France, en hiver 1917-1918.



Archives INA:

<http://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu04521/l-entree-en-guerre-des-americains-en-1917-et-leur-premiers-engagements-militaires-en-1918.html>

La lecture de la carte montre l'importance que revêt l'espace Châteauroux-Bourges-Nevers dans le dispositif américain en France.

Entre Issoudun et Vatan, les Américains créent de toute pièce une gigantesque - **1 300 ha** !- base aérienne au lieu-dit **Volvault**. « Pour approvisionner la future base et la mettre en chantier, le génie français crée en juillet 1917 rien moins que 15 kilomètres de voie ferrée raccordée à la ligne Paris-Toulouse. Les premiers américains s'installent à partir du 17 août 1917 dans des tentes et commencent à assembler les bâtiments en bois, aidés de 200 prisonniers allemands mis à disposition [...] À une vitesse phénoménale qui stupéfia tous les berrichons s'éleva une infrastructure gigantesque accueillant au final 8000 personnes : officiers, hommes de troupes, prisonniers allemands et ouvriers chinois. La logistique était à l'image de l'Amérique : 1,6 km de routes nivelées, château d'eau, centrales thermiques (chaudières au bois), salle de spectacle et de cinéma, incinérateurs à ordures ménagères, à déchets organiques, librairie, centrales électriques, égouts souterrains, puits pour le stockage du pétrole et de l'essence, église, funérarium, crématorium, usine à gaz, bâtiment PTT, centre de tri postal, plate-forme à locomotives, réserves de charbon et de bois de chauffage, réfectoires, magasins à prix coûtant, mess, écurie de chevaux de selle pour les officiers, parc géant de transports automobiles... La base disposait même d'une équipe de rédaction et d'une imprimerie pour sa propre feuille de chou « Plane News ».

En savoir plus : <http://www.le-petit-berrichon.com/quand-lindre-abritait-une-pharaonique-base-daviation-americaine/>

Une stèle en forme d'obélisque témoigne de cette éphémère présence :

Des cérémonies du souvenir ont lieu :

<http://www.usaww1.com/3rd-AIC-Issoudun.php4>



A Grièvres, non loin de Romorantin-Lanthenay, oncle Sam installe un General Intermediate Supply Depot (entrepôt de matériels de toutes sortes destinés au ravitaillement des armées) qui *« forme un losange de 13 km de long sur 3 de large. Il comprend 213 km de voies ferrées, 555 aiguillages, plus de 200 hangars d'une superficie totale de 36 ha couverts, une usine frigorifique pouvant contenir 8 000 tonnes de viande (*), 400 baraques de cantonnement où logent entre 20 000 et 30 000 hommes. En 1918, on adjoint à cet entrepôt, pour le montage des avions, le centre de production aéronautique n° 2 de Romorantin qui s'étend pratiquement jusqu'à la limite de Romorantin ».*
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Gri%C3%A8vres#Histoire>

(*) L'usine frigorifique est *« la plus grande du monde après celle de Chicago, jurait-on à l'époque. Trois cents mètres de long sur une cinquantaine de mètres de large. Les compresseurs venaient de Milwaukee et les chaudières de Chattanooga. L'ogre avalait entiers les quartiers de bœuf venus des plaines de l'Ouest et les régurgitait en portions individuelles, pour ceux qui se battaient sur le saillant de Saint-Mihiel ou à Château-Thierry ».*

Lire http://www.lemonde.fr/centenaire-14-18/article/2014/07/08/le-jour-ou-gievres-a-decouvert-l-amerique_4452248_3448834.html

Au sud de Nevers, les Américains s'installent aux alentours de Magny Cours / Saint-Parize-le-Châtel / Mars sur Allier. A Saint-Parize-le-Châtel, *« sur 330 hectares, de janvier à août 1918, c'est une véritable ville éphémère qui va voir le jour : 700 baraquements, des dortoirs et salles d'opération calibrés pour 40.000 blessés, des camps de convalescence mais aussi des laboratoires (où deux chirurgiens vont mettre au point la solution de Dakin, célèbre antiseptique), des cuisines, une salle de spectacle... Car le camp fait travailler environ 8.000 personnes, entre personnels de santé et militaires. Si sa durée de vie sera plus courte que prévu (quelques mois), les Américains ont tout de même le temps d'y monter un orchestre, une équipe de football américain, et même un journal, The Martian. Les premiers blessés seront accueillis en août 1918. Le camp fermera en mai 1919. Il accueillera finalement 12.000 blessés et comptabilisera 438 décès ».*

Source :

http://www.lejdc.fr/saint-parize-le-chatel/2017/04/11/l-epoque-ou-saint-parize-le-chatel-abritait-un-immense-hopital-militaire-americaain_12359307.html



Seule trace du camp : le château d'eau construit par les Américains, près du circuit de Magny-Cours :

Photo du *Journal du Centre* du 10/04/2015



Un autre hôpital était installé à Mars//Allier :



Une structure de santé existait à Nevers : <http://education-programme.over-blog.com/2015/04/1918-les-americains-a-nevers.html>

Une présentation Power Point dresse le bilan de la présence américaine dans la Nièvre : http://www.nievre.gouv.fr/IMG/pdf/presentation_de_l_aef_lcl_durand_7_12_16-2.pdf

Courant 1918, une compagnie de forestiers (« engineers») américains (320 hommes) est implantée à Coulevre en forêt de Tronçais pour produire poteaux, caillebotis, planches... pour les tranchées, production expédiée par la gare d'Urcay et le canal du Berry. Les Américains apportent avec eux la mécanisation et l'industrialisation de l'exploitation forestière.

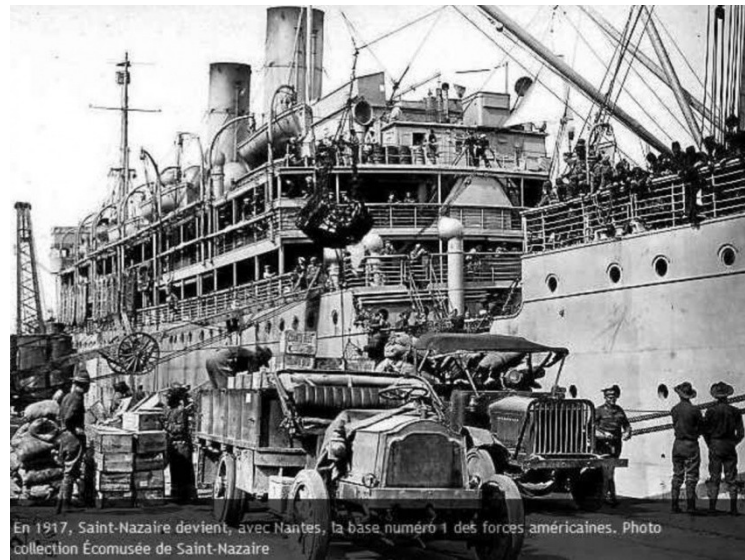


.....

« Les soldats qui débarquent dans les ports de Bordeaux,... Le Havre... ne savent pas grand chose de la France [...] Les Sammies, comme les appellent affectueusement les Français, décrivent la France comme un « vieux pays », « pittoresque » et « chargé d'histoire » où les femmes sont « vêtues de noir[...]Pour les soldats afro-américains, la découverte de la France est aussi celle d'une société sans ségrégation, très différente des Etats-Unis [...] Au mois de juillet 1918, ce sont 250 000 Américains qui débarquent chaque mois dans les ports français [...] Les Sammies seront plus de 2 millions au moment de l'armistice ». Bruno Cabanes, L'Histoire n° 434.



Accueil des Américains à Saint-Nazaire le 27 juin 1917.



En 1917, Saint-Nazaire devient, avec Nantes, la base numéro 1 des forces américaines. Photo collection Écomusée de Saint-Nazaire

Débarquement américain à Saint-Nazaire. 1917.

Ces images proviennent du dossier sur les Américains à Saint-Nazaire :

<https://www.thebridge2017.com/fr/actualites/30/images-debarquement-americains-a-saint-nazaire-1917>

Quelle fut la contribution des Américains à la Victoire des Alliés ?

Selon le professeur B. Cabanes, « *les soldats américains ont fait preuve d'un admirable courage, par exemple les marines engagés dans la bataille du Bois Belleau, dans l'Aisne (au sud de Soissons), en juin 1918, ou de la 2^e division d'infanterie à Saint-Mihiel (au SE de Verdun), en septembre 1918* ». Mais, les pertes furent importantes, conséquence « *d'un manque d'expérience du commandement, parfois proche d'un certain amateurisme, une mauvaise connaissance du terrain et une piètre coordination de l'artillerie et de l'infanterie [...] 53 400 hommes ont perdu la vie dans les combats, 116 510 tout en comptant les morts de maladie* ».

.....

L'année 1917 voit donc l'intervention des Américains dans les affaires européennes contrairement au souhait de Georges Washington de tenir le pays à l'écart des affaires du Vieux Continent. Malgré un retour du pays à l'isolationnisme dans l'entre-deux-guerres, les Etats-Unis sont aujourd'hui encore présents en Europe. Qu'en sera-t-il avec la présidence Trump ?

.....

La revue L'Histoire n° 434 est en vente chez votre marchand de journaux. Elle peut vous être prêtée.

